

Traduire l'architecture (XVII^e-XIX^e siècles)

Journées d'étude organisées par le laboratoire Histoire, technique, technologie, patrimoine (HTTP-CDHTE, Cnam) et l'Institut national d'histoire de l'art (Inha)

Ces journées d'étude organisées les 20 et 21 novembre 2012 par le laboratoire Histoire, technique, technologie, patrimoine (HTTP-CDHTE, Cnam) et l'Inha font suite à deux journées qui se sont tenues sur le même thème le 13 novembre 2009 et les 14 et 15 décembre 2011. Ce cycle donnera lieu à une publication.

Organisateurs

Robert Carvais (CNRS, Université de Panthéon-Assas, ENSA Versailles)

Jean-Sébastien Cluzel (Inha)

Juliette Hernu-Bélaud (Inha)

Valérie Nègre (ENSA Paris La Villette, HTTP-CDHTE, Cnam)

Ces journées d'étude visent à rendre compte des déplacements qu'occasionnent les traductions de livres d'architecture, qu'elles soient linguistiques ou suscitées par l'adaptation d'ouvrages pour de nouveaux publics, notamment lors de rééditions. Le terme « traduction » est donc pris au sens large : comme une technique littéraire (traduire un texte d'une langue à l'autre) ou comme une pratique d'adaptation des textes et des images, d'une édition à une autre.

La période retenue débute au XVII^e siècle, après l'entreprise de collecte des savoirs que représente la Renaissance, au moment où s'opère une spécialisation des livres d'architecture ; elle s'achève à la veille de la Première guerre mondiale, lorsque des projets éditoriaux de plus en plus nombreux acquièrent une dimension internationale.

La traduction d'une langue à l'autre

La traduction d'un livre d'architecture peut occasionner des remaniements importants : transformation du texte et des figures, ajout de commentaires et de planches. La transposition de termes et de figures pose également des problèmes lorsque les objets, les actions ou les notions désignés n'ont pas d'équivalents directs. La traduction implique alors l'utilisation de nouveaux termes et de nouvelles définitions.

Il en va de même dans le domaine des techniques, où la mise en ordre par l'écrit de pratiques professionnelles se heurte, jusqu'au début du XIX^e siècle, à une langue des « arts » qui est loin d'être unifiée au sein d'une même nation. L'abondance de synonymes ou le défaut de dénominations, comme la diversité des savoir-faire qui s'expriment à travers des « manières » locales ou nationales posent des difficultés particulières aux traducteurs.

Au-delà de la langue

Comme en témoignent les catalogues de libraires, les rééditions, notamment celles des grands ouvrages de référence, donnent lieu à des actualisations qui peuvent correspondre à des transformations importantes du texte ou des figures. Ainsi note-t-on des variantes entre les exemplaires qui peuvent aller de simples modernisations de l'orthographe ou des formes littéraires à des changements plus importants qui affectent le sens, le contenu ou l'ordre de l'exposition, selon que l'on s'adresse à des spécialistes ou à un public plus large.

Dans tous les cas, se pose la question du statut et des motivations de ces « passeurs » que sont les traducteurs et de leur position d'auteurs « par procuration ». Il en va de même pour les imprimeurs, les libraires ou les éditeurs dont le rôle peut être déterminant.

Les communications pourront porter sur un traducteur, sur un ouvrage spécifique, ou sur des corpus de traductions définis par leur auteur, leur contexte ou leur thématique. Le cadre géographique n'étant pas limité à l'Europe, les propositions portant sur des traductions extra-européennes seront prises en compte.

Les dates à retenir

- Échéance pour la réception des propositions : mardi 15 mai 2012,
- échéance pour les acceptations : vendredi 1^{er} juin 2012,
- déroulement des journées d'étude : mardi 20 et mercredi 21 novembre 2012 (Inha, Paris).

Envoi des propositions

Les propositions, d'une page maximum, seront accompagnées de quelques indications bio-bibliographiques. Elles sont à envoyer par e-mail à jean-sebastien.cluzel@inha.fr et juliette.hernu@inha.fr.

Translating Architecture (17th-19th centuries)

A conference organised by the laboratory Histoire, technique, technologie, patrimoine (HTTP-CDHTE, Cnam) and the Institut national d'histoire de l'art (Inha)

This conference, organised for November 20 & 21 2012 by the laboratory Histoire, technique, technologie, patrimoine (HTTP-CDHTE, Cnam) and the Inha, follows two initial conferences on the same theme that took place on November 13 2009 and December 14-15 2011. The conference series will lead to a publication.

Organisers

Robert Carvais (CNRS, Panthéon-Assas University, ENSA Versailles)

Jean-Sébastien Cluzel (Inha)

Juliette Hernu-Bélaud (Inha)

Valérie Nègre (ENSA Paris La Villette, HTTP-CDHTE, Cnam)

This conference aims to clarify the displacements occurring in the translation of architectural books, whether linguistic or incited by the adaptation of works for new audiences, most notably in the publication of new editions. The term 'translation' is used here in a broad sense. It refers both to the literary technique (to translate a text from one language to another) and to the practice of adapting texts and images from one edition to another.

The period under consideration begins in the seventeenth century, following the accumulation of knowledge represented by the Renaissance, at the moment of specialization in architectural books. Our period ends at the dawn of World War I, at a time when an increasing number of publishing projects took on an international dimension.

Translation from one language to another

The translation of an architectural book can bring about important modifications, such as the transformation of text and illustrations and the addition of comments and plates. The transposition of terms and illustrations likewise presents problems when the designated objects, actions or notions have no direct equivalent. The translation thus necessitates the use of new terms and definitions.

The same can be said with regards to technical fields, where, until the early nineteenth century, the organization, in writing, of professional practices comes up against a language of the 'arts' that is far from uniform, even within a single nation. The abundance of synonyms, and the lack of denominations, along with the diversity of skills expressed through local or national customs present particularly difficult problems for translators.

Beyond language

As evidenced by booksellers' catalogues, new editions, particularly of major works give rise to updates that can entail significant transformations of texts and illustrations. We thus notice variations between editions ranging from simple modernisations of spelling and literary forms to more significant changes affecting the meaning, content or order of presentation, all depending upon whether the work is addressed to specialists or to a more general public.

In any case, questions arise concerning the status and motivations of these 'transmitters' –the translators– and of their role of authors 'by proxy'. The same goes for printers, booksellers and publishers, who can play critical roles.

Papers may concern a translator, a specific work, or a body of translations defined by author, context or theme. As the geographical framework will not be limited to Europe, proposals concerning non-European translations will be considered.

Important dates:

- Deadline for proposals: May 15, 2012,
- notification of acceptance: June 1, 2012,
- conference: November 20 & 21, 2012 (Inha, Paris).

Submission of proposals:

Proposals of a maximum length of one page should be accompanied by a selection of biographical and bibliographical references.

They should be sent by email to: jean-sebastien.cluzel@inha.fr and juliette.hernu@inha.fr.